

cette façon de faire la répartition des charges par des bascules fiscales a été aussi préconisée et utilisée dans d'autres cantons. Nous avons appris récemment, par une discussion avec nos collègues neuchâtelais, qu'il y a une dizaine d'années, les impôts cantonal et communal dans le canton de Neuchâtel étaient pratiquement équivalents et qu'aujourd'hui, à la suite de bascules fiscales successives, les gens paient 130% d'impôt au canton et 70 centimes à la commune; mais ces 70 centimes à la commune ne servent pas simplement à financer des pots communs, comme une partie de l'impôt communal chez nous. Donc, je pense qu'il y a encore une réflexion qu'on pourrait avoir dans l'étude que nous essayons de faire sur l'évolution des structures et que dans le rapport final qui sera soumis au Conseil d'Etat et probablement au Grand Conseil, il y aura des pistes aussi dans cette direction-là.

Je remercie tous les député(e)s qui ont dit que ce rapport était intéressant et concis. Je crois qu'il donne l'essentiel de la situation des communes. Comme je l'ai dit, c'est un processus évolutif et nous espérons bien que c'est de concert, entre le canton et les communes, que la situation des contribuables fribourgeois ainsi que la satisfaction de leurs besoins puissent se faire dans une paix que nous espérons constructive entre l'Association des communes et le Conseil d'Etat. Je crois que nous en prenons le chemin avec un renforcement simplement de nos rencontres bilatérales et un renforcement bienvenu de l'Association des communes, qui fait un travail remarquable dans les prises de position.

– Au vote, la prise en considération de ce postulat, dont la réponse fait office de rapport, est acceptée par 76 voix contre 2. Il y a 6 abstentions.

*Ont voté oui:*

Ackermann (SC, PDC/CVP), Andrey (GR, PDC/CVP), Bachmann (BR, PLR/FDP), Berset (SC, PS/SP), Binz (SE, UDC/SVP), Boschung B. (SE, PDC/CVP), Boschung M. (SE, PDC/CVP), Bourgnone (FV, PDC/CVP), Brönnimann (SC, UDC/SVP), Burkhalter (SE, PLR/FDP), Bussard (GR, PDC/CVP), Butty (GL, PDC/CVP), Cardinaux (VE, UDC/SVP), Collaud (BR, PDC/CVP), Collomb (SC, PDC/CVP), Corminbœuf (BR, PS/SP), Cotting (SC, PLR/FDP), Crausaz (SC, PDC/CVP), de Reyff (FV, PDC/CVP), de Roche (LA, ACG/MLB), de Weck (FV, PLR/FDP), Décaillet (FV, UDC/SVP), Duc (BR, ACG/MLB), Ducotterd (SC, PDC/CVP), Fasel (SE, PDC/CVP), Frossard (GR, UDC/SVP), Ganioz (FV, PS/SP), Gavillet (GL, PS/SP), Geinoz (GR, PLR/FDP), Gendre (SC, PS/SP), Girard (GR, PS/SP), Glardon (BR, PDC/CVP), Glauser (GL, PLR/FDP), Gobet (GR, PLR/FDP), Grandjean (VE, PDC/CVP), Haenni (BR, PLR/FDP), Hänni-F (LA, PS/SP), Hunziker (VE, PLR/FDP), Ith (LA, PLR/FDP), Jelk (FV, PS/SP), Jendly (SE, PDC/CVP), Johner-Et. (LA, UDC/SVP), Kaelin-M (GR, PDC/CVP), Kolly (SC, PLR/FDP), Krattinger (SE, PS/SP), Longchamp (GL, PDC/CVP), Mauron (GR, PS/SP), Menoud (GR, PDC/CVP), Morand (GR, PLR/FDP), Mutter (FV, ACG/MLB), Page (GL, UDC/SVP), Peiry C. (SC, UDC/SVP), Peiry S. (FV, UDC/SVP), Piller A. (SE, UDC/SVP), Piller V. (BR, PS/SP), Repond (GR, PS/SP), Rey (FV, ACG/MLB), Ridoré (SC, PS/SP), Rime (GR, PS/SP), Romanens A. (VE, PS/SP), Romanens J. (GR, PDC/CVP), Rossier (GL, UDC/SVP), Schoenenweid (FV, PDC/CVP), Schorderet G. (SC, UDC/SVP), Schuwey J. (GR, PDC/CVP), Schuwey R. (GR, UDC/SVP), Siggen (FV, PDC/CVP), Stempfel-H (LA, PDC/CVP), Studer T. (LA, PDC/CVP), Thévoz (FV, ACG/MLB), Thürler (GR, PLR/FDP), Vial (SC, PDC/CVP), Waeber E. (SE, PDC/CVP), Weber-G M. (SE, ACG/MLB), Wicht (SC, PLR/FDP), Zürcher (LA, UDC/SVP). *Total: 76.*

*Ont voté non:*

Fürst (LA, PS/SP), Genoud (VE, UDC/SVP). *Total: 2.*

*Se sont abstenus:*

Burgener (FV, PS/SP), Clément (FV, PS/SP), Raemy (LA, PS/SP), Schnyder (SC, PS/SP), Thomet (SC, PS/SP), Tschopp (SE, PS/SP). *Total: 6.*

## Motion M1040.07 Josef Fasel/Fritz Burkhalter (transport d'animaux)<sup>1</sup>

### Prise en considération

**Burkhalter Fritz (PLR/FDP, SE).** Es scheint, dass Kollege Fasel und ich mit unserer Standesinitiative, respektive mit der vorliegenden Motion beim Staatsrat offene Türen einrennen, wie aus der Antwort des Staatsrates zu entnehmen ist. Deshalb möchte ich dem Staatsrat ganz herzlich für seine ausführliche und positive Antwort danken.

In der Tat ist es so, dass die Schweizer Lösung mit einer maximalen Transportdauer von sechs Stunden einem breit abgestützten Konsens entsprungen ist, der vom Produzenten über den Tierschützer bis zum Konsumenten getragen wird. Diesen Konsens zugunsten der Nutztiere dürfen wir bei einem allfälligen Freihandelsabkommen nicht preisgeben. Wenn wir dieser Motion zustimmen, stärken wir den Rücken von Doris Leuthard in den Verhandlungen mit der EU. Deshalb bitte ich Sie, dieser Motion ebenfalls zuzustimmen, wie es der Staatsrat auch empfiehlt.

**Ducotterd Christian (PDC/CVP, SC).** Le droit actuel, qui interdit les transports internationaux d'animaux, ne doit absolument pas être modifié et ceci même sous la pression de l'Union européenne. Les animaux élevés en Suisse ne devront jamais subir un transport dépassant plus de six heures. Il n'existe aucune raison valable, si ce n'est celle du profit, pour faire séjourner durant plus de quarante heures des animaux dans un camion, souvent mal équipé, principalement contre la chaleur en période estivale. Il devient de plus en plus aberrant pour les consommateurs de consommer des aliments qui ont parcouru de longues distances avant de se retrouver dans les magasins, alors qu'ils pourraient être produits sur place. N'est-il pas encore plus aberrant de transporter des animaux vivants dont le sort serait finalement le même que celui des animaux ayant fini sur les étals de leur pays d'origine? Les animaux élevés en Suisse doivent absolument être préservés de tout risque de propagation d'épizooties. Ces risques sont fortement augmentés lors de transports d'animaux sur de grandes distances. Les éleveurs suisses ont perdu beaucoup d'argent lorsque les bovins étaient atteints de la maladie de la vache folle. Nous devons éviter que de tels cas se produisent à nouveau. La Confédération doit prendre ses responsabilités pour prévenir une nouvelle catastrophe.

<sup>1</sup> Déposée et développée le 12 décembre 2007, BGC p. 2138; réponse du Conseil d'Etat in BGC juin 2008, p. 1106.

Le groupe démocrate-chrétien acceptera cette motion.

**Frossard Sébastien** (*UDC/SVP, GR*). C'est avec sa sensibilité paysanne que le groupe de l'Union démocratique du centre a pris connaissance de la motion «Transports d'animaux».

En premier point, il est inconcevable que des animaux vivants subissent des transports dont la durée peut être jusqu'à dix fois supérieure à la limite helvétique et à bord de véhicules où la surface minimale de chargement est beaucoup plus restreinte que pour les transporteurs suisses.

En deuxième point, beaucoup plus grave, c'est le risque évident de propagation de maladies extrêmement contagieuses des poumons du porc. Ces maladies, qui sont la pneumonie enzootique et l'actinobacillose, ont été éradiquées du pays il y a quelques années. A titre personnel, en tant qu'éleveur de porcs, je ne souhaite pas repasser par un assainissement de surfaces qui a pour conséquence un manque à gagner non négligeable pour l'éleveur et l'éleveur de porcs.

Ceci dit, dans sa grande majorité, le groupe de l'Union démocratique du centre soutiendra cette motion.

**Fürst René** (*PS/SP, LA*). Die Sozialdemokratische Partei hat die vorliegende Motion aufmerksam studiert und kommt zum Entschluss, diese zu unterstützen. Folgende vier Hauptargumente und -überlegungen sprechen für die Annahme:

1. Der Kanton Freiburg ist immer noch stark agrarorientiert, mit einem hohen Tierbestand. Die Gefahr der Einschleppung von Seuchen und Krankheiten würden durch eine Lockerung des Landwirtschaftsabkommens ansteigen und dadurch einen bedeutenden Wirtschaftszweig gefährden.

2. Das Vertrauen der Konsumenten in die schweizerische Landwirtschaft ist nicht nur wegen den in den letzten Jahren aufkommenden «1. August-Brunches», sondern wegen dem in unserem Land geltenden hohen Tierschutzniveau hoch.

3. Die Aufhebung des Transitverbotes würde die Schweiz noch verstärkt zur unerwünschten innereuropäischen Transportdrehscheibe machen und die Tiere zu Transporten von vierzig bis sechzig Stunden verdammen, wie dies in den EU-Ländern bereits üblich ist.

4. Die Schweizer Produkte haben ihren höheren Preis, aber dafür gibt es eine entsprechende Gegenleistung, welche durch die Produzenten und die Verarbeitungsbetriebe erbracht werden. Zum Beispiel haben die Schweizer Schweineproduzenten in den letzten Jahren mit erheblichem finanziellen Aufwand ihre Herden auf ein im internationalen Vergleich aussergewöhnliches Gesundheitsniveau gebracht. Diese Investitionen in die Versorgungssicherheit und in die Qualitätssicherung, welche auch mit massgeblicher Unterstützung der öffentlichen Hand erreicht wurde, also mit unseren Steuergeldern, sollten nachhaltig bleiben.

Zum Schluss noch die folgende Bemerkung: Das vierzig bis sechzig Stunden dauernde Transportieren von

Tieren bedeutet einen Dauerstress für dieselben, ist ethisch also unverantwortlich und ökologischer Unsinn. Die Schweizer Kundschaft, unsere Bevölkerung, will gesundes Fleisch und Produkte von gesunden, tiergerecht gehaltenen und transportierten Tieren auf dem Teller haben.

Vielleicht werden dereinst der steigende Dieselpreis und das ebenfalls steigende europäische Lohnniveau diese Tierquälereien aus ökonomischen Gründen in absehbarer Zeit beenden und somit unseren Standortvorteil stärken.

Aus diesen Gründen und mit diesen Bemerkungen empfiehlt die SP-Fraktion die Unterstützung dieser Motion.

**Corminbœuf Pascal, Directeur des institutions, de l'agriculture et des forêts.** Ces motions doivent être efficaces au niveau fédéral. C'est pour cela qu'il faut que les cantons qui les ont acceptées se regroupent, pour les faire prendre en compte. Je vous avais déjà expliqué la dernière fois que vous avez accepté une motion – pas du même genre mais qui portait aussi sur des pratiques contestables, notamment dans le sud de l'Espagne – que la difficulté était de convaincre les parlementaires de prendre en compte les propositions des cantons. On peut espérer que si plusieurs cantons acceptent les mêmes textes, cela a plus d'importance et d'influence sur nos parlementaires.

Nous avons tous en mémoire des images dramatiques d'animaux vivants conduits vers des lieux d'abattage. Je rappelle qu'on transporte, par bateaux par exemple, des bovins vivants depuis la France, ou l'Italie, ou l'Espagne pour les abattre en Grèce et que la viande revient dans les pays d'origine, tout cela simplement parce que l'abattage est meilleur marché. On peut se poser la question de la qualité de la viande – certains députés l'ont fait – quand des animaux ont été pendant des dizaines d'heures sans eau et dans des stress de transport où ils sont entassés. On sait que cela joue un rôle sur la qualité de la viande. Une dernière remarque, la fièvre aphteuse et la peste bovine se sont nettement accrues, en tout cas la propagation en Angleterre, par des transports d'animaux qui faisaient jusqu'à 700–800 kilomètres et qui laissaient dans l'air ces effluves de maladies. On a eu beaucoup de peine à s'en rendre compte au départ, on s'en est rendu compte après. Les transports de lait aussi, sur de longues distances, pouvaient également avoir des conséquences négatives.

C'est pour cela que le Conseil d'Etat vous propose, pour essayer d'avoir une politique respectueuse des animaux, d'exiger que ceux qui passent à travers notre pays aient les mêmes conditions. Le Conseil d'Etat vous demande d'accepter cette motion.

Je peux vous donner encore des informations très précises de la Conférence des gouvernements cantonaux qui s'est réunie vendredi et qui s'est penchée sur les accords de libre-échange avec l'Union Européenne et qui a dû constater que l'Union européenne n'est plus d'accord aujourd'hui, avec l'extension des pays qui a eu lieu, de faire des exceptions pour la Suisse. C'est l'une des plus grandes difficultés que nous avons constatée au même titre que l'Union européenne essaye de faire que les dossiers, qui n'ont pourtant rien à faire les uns avec les autres, soient intimement liés. Cela ne répond

pas à la motion dont nous discutons aujourd'hui, mais puisque M. le Député Burkhalter a parlé des «Freihandelsabkommen», je lui dis que, même la Conférence des Directeurs cantonaux, donc des cantons, s'occupe de donner un préavis au Conseil fédéral sur cette question parce que nous ne voulons pas perdre la qualité et toutes les exigences écologiques que la politique agricole a imposées aux paysans depuis quinze ans et qu'ont rappelées certains députés ce soir. En conclusion, je vous demande de soutenir cette motion qui va dans la direction d'une agriculture respectueuse et responsable.

– Au vote, la prise en considération de cette motion est acceptée par 78 voix et 2 abstentions.

*Ont voté oui:*

Ackermann (SC, PDC/CVP), Andrey (GR, PDC/CVP), Bachmann (BR, PLR/FDP), Boschung B. (SE, PDC/CVP), Boschung M. (SE, PDC/CVP), Bourgknecht (FV, PDC/CVP), Brönnimann (SC, UDC/SVP), Burkhalter (SE, PLR/FDP), Bussard (GR, PDC/CVP), Butty (GL, PDC/CVP), Cardinaux (VE, UDC/SVP), Clément (FV, PS/SP), Collaud (BR, PDC/CVP), Collomb (BR, PDC/CVP), Corminbœuf (BR, PS/SP), Cotting (SC, PLR/FDP), Crausaz (SC, PDC/CVP), de Reyff (FV, PDC/CVP), de Roche (LA, ACG/MLB), de Weck (FV, PLR/FDP), Décaillet (FV, UDC/SVP), Duc (BR, ACG/MLB), Ducotterd (SC, PDC/CVP), Fasel (SE, PDC/CVP), Frossard (GR, UDC/SVP), Fürst (LA, PS/SP), Ganioz (FV, PS/SP), Gavillet (GL, PS/SP), Geinoz (GR, PLR/FDP), Gendre (SC, PS/SP), Genoud (VE, UDC/SVP), Girard (GR, PS/SP), Glardon (BR, PDC/CVP), Glauser (GL, PLR/FDP), Gobet (GR, PLR/FDP), Grandjean (VE, PDC/CVP), Haenni (BR, PLR/FDP), Hänni-F (LA, PS/SP), Hunziker (VE, PLR/FDP), Ith (LA, PLR/FDP), Jelk (FV, PS/SP), Jendly (SE, PDC/CVP), Johner-Et. (LA, UDC/SVP), Kaelin-M (GR, PDC/CVP), Kolly (SC, PLR/FDP), Krattinger (SE, PS/SP), Longchamp (GL, PDC/CVP), Mauron (GR, PS/SP), Menoud (GR, PDC/CVP), Morand (GR, PLR/FDP), Mutter (FV, ACG/MLB), Page (GL, UDC/SVP), Peiry C. (SC, UDC/SVP), Peiry S. (FV, UDC/SVP), Piller V. (BR, PS/SP), Raemy (LA, PS/SP), Repond (GR, PS/SP), Rime (GR, PS/SP), Romanens A. (VE, PS/SP), Romanens J. (GR, PDC/CVP), Rossier (GL, UDC/SVP), Schnyder (SC, PS/SP), Schoenenweid (FV, PDC/

CVP), Schorderet E. (SC, PDC/CVP), Schorderet G. (SC, UDC/SVP), Schuwey J. (GR, PDC/CVP), Schuwey R. (GR, UDC/SVP), Siggen (FV, PDC/CVP), Stempfel-H (LA, PDC/CVP), Studer T. (LA, PDC/CVP), Thomet (SC, PS/SP), Thürler (GR, PLR/FDP), Tschopp (SE, PS/SP), Vial (SC, PDC/CVP), Waeber E. (SE, PDC/CVP), Weber-G M. (SE, ACG/MLB), Wicht (SC, PLR/FDP), Zürcher (LA, UDC/SVP). *Total: 2.*

*Se sont abstenus:*

Binz (SE, UDC/SVP), Piller A. (SE, UDC/SVP). *Total: 2.*

## Clôture de la session

**Le Président.** Voilà, nous avons terminé cette séance de relevée. Je vous remercie de votre participation active. Merci, M. le Commissaire du gouvernement. Je vous souhaite à toutes et à tous une bonne fin de soirée, un bon été, des vacances ensoleillées et je vous donne rendez-vous au début septembre où je me réjouis de vous retrouver peut-être tout bronzés. Merci!

- La séance est levée à 21 h 10.

Le Président:

**Patrice LONGCHAMP**

*Les Secrétaires:*

**Mireille HAYOZ**, *secrétaire générale adjointe*

**Marie-Claude CLERC**, *secrétaire parlementaire*